



À Trith, Un lifting pour le parc d'activités "Saint-Léger"



Le directeur de LME : Adriano Zambon

Promouvoir le développement économique



Courant octobre, l'agence de développement économique "Porte du Hainaut

Développement" a dressé son bilan annuel à l'occasion de son conseil d'administration et de son assemblée générale. Un bilan plutôt positif. Pour preuve, l'augmentation des adhésions de PME, passées de 70 à 103 parmi lesquelles on trouve les 100 entreprises les plus importantes du territoire. Très présente auprès des professionnels, l'Agence leur propose depuis maintenant plusieurs années un véritable accompagnement personnalisé (recherche d'investissements, aide à l'implantation, gestion de la base immobilière...). Enfin, elle participe régulièrement aux différents salons professionnels. Du 30 novembre au 2 décembre, elle présentera les atouts économiques du territoire au Palais des Congrès, à Paris, pour le SIMI (Salon de l'immobilier d'entreprise).

10

Le parc d'activités situé en bordure de la commune de Trith, tout juste rebaptisé "Parc d'activités Saint-Léger", est en passe de bénéficier d'une requalification importante. Une dynamique insufflée par les différentes entreprises présentes dans le parc d'activités et notamment par le groupe LME (Laminés Marchands Européens).

Axé essentiellement sur l'outil industriel, le projet de développement de LME, débuté en 2007, s'étale sur plusieurs années. « Il s'agit d'un investissement d'un peu plus de 70 millions d'euros qui a déjà permis dans un premier temps, l'installation d'un nouveau laminoir ainsi que la modernisation de l'aciérie », détaille Adriano Zambon, directeur industriel.

Spécialisé dans la fabrication de barres plates grande longueur, LME produit également des cornières égales et inégales, des tés, des ronds, des carrés, des fers US et des poutrelles.

Car, il faut le rappeler, le site de Trith fut en son temps la première aciérie électrique en courant continu au monde. C'est donc pour assurer sa pérennité et rester compétitif, qu'en 2007, les actionnaires ont émis la volonté de procéder à un renouvellement technologique.

La seconde phase, en 2008, prévoyait, quant à elle, « l'élargissement de la gamme de produits. » Ce qui a propulsé le groupe LME à la place de leader du marché pour la production de laminés marchands en Europe du Nord avec ses trois sites implantés en Allemagne, au Benelux et en France. « Mais il restait encore à faire des progrès, notamment au niveau de la logistique et de l'amélioration des conditions de travail. Nous avons donc lancé une réflexion sur les déplacements internes (circulation des produits), les espaces accordés à la logistique. » Un projet qui a conduit le groupe à prévoir une extension du magasin de stockage, des ateliers "outillage" et "fabrication" ainsi que la réorganisation de l'implantation de ses services administratifs. Un contexte qui a incité La Porte du Hainaut à étudier un projet de requalification de l'ensemble du parc d'activités en concertation avec les différentes entreprises présentes sur le site.

Des entreprises plus ou moins liées au ferroviaire (LME, Valdunes, Hiolle...) qui pourraient d'ici à quelques années être appelées à travailler en synergie si la filière de déconstruction du matériel ferroviaire usagé était mise en place. Une opération d'aménagement menée par la CAPH dont l'enveloppe prévisionnelle avoisinerait les 6 millions d'euros. À suivre donc... ■

Un recrutement important pour LME

Ce projet, de grande envergure, mis en place par le groupe LME pour le site de Trith, a évidemment eu une incidence sur l'emploi. Une première campagne a déjà permis de recruter une quarantaine de personnes, non sans mal, comme l'admet Adriano Zambon. Mais des progrès ont été réalisés, notamment grâce à une aide importante des différents acteurs liés à l'emploi. « Car il n'est pas nécessaire d'avoir un profil particulier. Nous avons toutes les qualités pour former les gens en interne. Peu de personnes en sont conscientes, mais notre turn-over est de 0. Ce qui signifie que les travailleurs qui entrent chez LME ne veulent plus en partir ! », avoue le directeur industriel. « La plupart des postes nécessitent un travail créatif. C'est un métier difficile, mais qui passionne. » Dans les mois à venir, une centaine de personnes devrait encore être recrutée.